

## Premier 100 bornes

*Vol de [rodde oliver](#) du 07/07/2002 enregistré le 09/07/2002  
distance libre en parapente flying planet whisper  
Région en montagne : Alpes de haute provence  
Décollage : col de Bleine Dépt. : 6  
Atterissage : Le Brusquet  
Vol de 102 km, Altitude max : 2950 m, Vz max : 8.60 m/s, Vol de  
7 h 30 mn*

Dimanche 7 juillet. Décollage du col de Bleine (Thorenc 06). Il y a un peu de monde de Gourdon, la brise est faible, léger travers gauche : il y a un peu d'Est. Je n'ai encore jamais décollé d'ici à cause de vent d'ouest ( mistral « dévié »). Je suis donc plutôt content. Le ciel est tout bleu, il n'y a pratiquement pas de vent, ça sent l'anticyclone. Mais ce matin l'air était frais, ça peut être bon quand même. Premiers décos vers 10h30, mais personne n'a l'air motivé pour partir. Nanard fait pourtant un beau plafond.

Dagault père me montre le Teillon, la station de Vauplane, et le pic de Chamatte. Il m'explique comment aller à Chamatte, suivant la hauteur des plafonds ( 2000 ou 2400 m). Je décolle à 11h15. Déco tranquille , thermique devant, masse d'air sympa : ça monte cool. Premier plafond vers 1700 puis à chaque plafond, toujours en local, ça monte. Je commence à partir vers le col Saint-Pierre, où j'arrive à 2300m.

Je transite ensuite vers la crête qui mène au Teillon. Deux voiles me suivent. On arrive au niveau de la crête au-dessus de La Foux et là , c'est pas les mêmes conditions : ça bouge pas mal et j'arrive pas à faire un tour complet dans du positif. Au bout d'un moment assez long, je rentre dans un thermique, assez bas (pas loin d'aller poser), loin devant la crête, et je serre à donf. Ca le fait, je sors à 2300. Ouf ! mais j'ai perdu mes compagnons. Je transite vers Vauplane, sur l'arête qui descend au col Saint – Barnabé. Je me fait branler, j'ai du mal à enrrouler, et frontale. Même pas peur, vive le SIV. Ca doit monter fort quelque part, mais pas là : je me dirige prudemment vers le sommet de la Gourre, et bingo ! Le thermique remonte dans le prolongement de la crête, du Sud-Ouest. 2400 m ! Transition sur le pic de Chamatte. J'ai tout le loisir d'admirer la crête qui va me mener à Saint-André. Elle est si belle qu' au Pic de Chamatte, j'enroule trois tours et puis s'en va. Deux parapentistes s'amènent de Saint-André. Les thermiques ont l'air de décaler fort derrière la crête. Je laisse passer les petits variors, jusqu'à l'endroit où il va falloir partir vers Saint-André. Un delta s'amène de là-bas. Super, on va s'aider. J'ai jamais enrroulé si près d'un delta, on monte jusqu'à 2100 m, il commence à transiter et trouve un thermique devant. J'y vais et fais 2400 m. Transition. Ca vole en Ouest, il est 13h30. Ca doit taper là-bas. J'ai volé en local à Saint-André il y a quelques années. J'étais allé aux antennes. Bizarrement, la manche à air de l'atterro indique de l'ouest, elle semble horizontale. Je comprends mieux quand j'arrive sur l'arête pour passer en face Ouest du Chalvet. Je suis contré ! De la brise ? Deux tours dans un thermique mais ça décale trop. Je laisse tomber et j'avance. Légèrement au-dessus de la crête, j'avance vers l'effondrement : ça brasse, je suis contré, et c'est pas accueillant. J'essaie de faire des S

mais ça brasse trop et la brise est travers. Petit à petit, je descends, c'est pas vrai ! Je choisis un pré, m'avance dans la vallée, et là je pénètre mieux. Comme ça zérote , je pousse un peu vers le Nord, et ça monte ! Et ça ne brasse plus ! Je suis en face Ouest, et remonte jusqu'à la crête. Il y a trois parapentes en l'air, guère plus haut que la crête. Ca souffle fort, il doit bien y avoir des pointes à quarante au déco. J'aurai une brise forte d'Ouest jusqu'à La Reynière, un peu avant le Cheval Blanc. Et impossible d'enrouler au-dessus de 1800 – 2000 sans trop décaler. Les conditions sont mieux installées mais plus fortes.

2500 m à +8 m/s sur les faces Sud qui ferment les vallées avant le Cheval Blanc. OUAH ! Putain ! Ereintant ! Je serrais à mort et j'avais du mal à rester assis côté intérieur. Je me demandais si la voile allait pas pêter. J'avais perdu tout repère d'altitude, concentré à rester assis et à piloter l'extérieur. Pfouuuu.....

Je suis carrément impressionné par les montagnes. Leur hauteur, leur couleur jaune sale, l'aridité et le dénuement. Inhospitalières. Et attirantes aussi : des usines à thermique, mais quels thermiques ! Je vois pour la première fois la montagne de La Blanche, mais pour le rejoindre, j'hésite à passer en face Sud, côté Thorame. Et la face Nord ne m'attire pas. Donc je choisis de sauter de crête en crête, orientées Sud-Ouest, en allant vers la tête de l'Estrop. Le Moure, Sommet de la Colle, montagne du Caton, Pointe N-O de la crête de La Chau, pointe O de la crête du Cadun, Sommet du Gourgeas, Tête du Bau. En regardant la carte, je trouve ça con. Les thermiques sont très forts, ça secoue, mais pour monter, ça monte. J'ai développé une technique pour rester assis côté fermé et serrer sans trop fatiguer le bras : je mets le pouce sous la sangle latérale de la sellette (sans tour de frein), je me contente de faire pivoter ma main autour de l'axe horizontal du pouce pour serrer ou desserrer, et je plaque la sangle latérale contre mes cotes, en mettant le coude dans l'axe des épaules. Très efficace pour la stabilité de l'assise.

En arrivant vers le pic desTêtes, je prends un thermique qui me monte à 2950 m dans du +8,5, intégré sur 30 s. PFFFFFFFFFFOOOOOOOUUUUUUUUUUUUUUUUUUUUU ! Putain de dieu de force de la nature ! Une feuille morte , je suis. Les planeurs qui me tournent autour depuis le Cheval Blanc ont l'air plus cool. Par contre, plus un parapente depuis Saint-André. A chaque sortie de thermique, je serre telle ment les fesses que ma sellette fait deux tailles de trop.

Après ça, j'enroule plus. Je navigue en moyenne à 2500 m jusqu'à Dormillouse. 75 bornes au GPS , 16h45. Je me traîne. Avant j'étais toujours pressé. Je posais et regarder passer les autres. Maintenant, j'assure trop. Mais je progresse. Je viens d'égaliser mon record de durée, et je bats mon record de distance. Et, mon gars, faut que tu fasses 100 bornes, c'est pas tous les jours des conditions comme ça. Mais pourquoi il n'y a personne en l'air à part les planeurs ? Ah si , ça plouffe à ce qui doit être St-Vincent.

Bon, je traverse le lac ? Vers où ? Et si j'essayais de rentrer ? Et comment je vais rentrer à Bleine ? Et si je

pose là où je suis passé, j'ai des heures de marche. En attendant, j'enroule du +5 , +6, un peu déconcentré. Grosse assymétrique à droite (extérieur), je balance tout mon poids à gauche, ce qui était déjà presque le cas. Ca rouvre et aussitôt, grosse abattée et frontale, la voile à 45° devant. Je tombe, elle rouvre, contrôle facile. Un peu surpris, la voile étant tournée vers le retour, l'option est choisie. Mais merci le SIV. Je ne me suis pas affolé, j'ai pu observer et n'ai pas surpiloté. 2600 m. Je choisis de rester pas trop loin de la route qui s'avèrera mener à Digne. Donc au pic des Têtes, je suis la montagne de l'Ubac, plafonds à 2700 m, nettement plus cools. Ca tombe bien, je fatigue. Mal à la cuisse gauche, au bras droit. Puis je longe les faces O des petits reliefs qui bordent la route jusqu'à La Javie où je remonte à 1700m. C'est bon pour les 100 bornes en finesse ! La crête de la Blache, où je rencontre une brise forte qui remonte du Sud-Ouest. Je décide alors de poser au village en dessous, Le Brusquet. Posé à 18h45, 7h30 de vol. Et merci au maçon turc de Digne, au patron de la pizzeria Don Quichotte de Castellane et à la parapentiste en herbe de La Roque Esclapon (Lachens), pour m'avoir permis de faire le retour en 2 h 30.